

Enseignement collectif : L'intuition au service de la méthodologie

Nicolas Salmon

Professeur d'euphonium et tuba, Conservatoire de musique de Genève

nicolas.salmon@cmg.ch

"J'ai fait au feeling"

Il me semble que l'on peut tous se reconnaître, à un moment donné, dans cette expression.

Ce qui se joue à travers cette expression est la part d'aléatoire dans l'enseignement, cette part que l'on ne peut écrire dans un plan de cours car on ne peut savoir à l'avance dans quelles dispositions seront les élèves.

A l'Ecole Lyonnaise des Cuivres, l'enseignement collectif est au cœur du projet pédagogique.

Depuis son ouverture en janvier 2010, la méthodologie a beaucoup évolué, avec une structure et un contenu des cours adaptés au dispositif collectif.

Pour autant, la méthodologie montre des limites selon la tournure que prend cette part d'aléatoire, il est d'ailleurs rare qu'un cours se passe exactement comme prévu, et d'un côté heureusement. Après tout, la pédagogie fait partie des sciences humaines.

Depuis 2010, je me suis particulièrement intéressé à cette part d'aléatoire dans l'enseignement collectif. Cela pour deux raisons, d'une part pour développer une meilleure compréhension et maîtrise de ce rapport entre méthodologie et intuition, et d'autre part pour pouvoir transmettre à mes collègues cette aptitude, car dans ce contexte le fait d'avoir ou non "un bon feeling", joue un rôle important, si ce n'est essentiel.